

SÉANCE DU MERCREDI 4 JUILLET 2018

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 98 personnes. Excusés : 4.

Le compte rendu de la précédente réunion mensuelle est à la disposition des membres sur le bureau et figure d'ores et déjà sur notre site Internet. Il est adopté.

NÉCROLOGIE

- Jean Peyromaure de Bord

Le président présente les condoléances de la SHAP.

Le président ouvre la séance et informe les membres qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu le mercredi 1^{er} août 2018 à 14 heures à l'amphithéâtre Jean-Moulin (médiathèque Pierre-Fanlac à Périgueux). À défaut du quorum, l'assemblée générale extraordinaire sera reportée au mercredi 5 septembre 2018 à 14 heures à l'amphithéâtre Jean-Moulin. L'ordre du jour sera le suivant :

- Vente des immeubles du 16 et 18 rue du Plantier à Périgueux (24000)
- Installation du nouveau siège et de la bibliothèque dans la maison du 18 rue du Plantier à Périgueux (24000)

La liste des nouveaux membres est approuvée par l'assemblée.

Suivent les communications du jour.

Un nouvel outil pour notre site Internet : le Carrefour des Chercheurs, par Pierre Besse

Forum ouvert à tous, permettant de diffuser des informations et d'apporter rapidement des réponses à des questions posées. Plusieurs rubriques sont disponibles : « manifestations » pour les annonces d'événements culturels, « recherches » pour des questions historiques diverses, « publications » pour des annonces de parution de livres ou de sites, « boîte à idées » pour des suggestions. Ce forum est modéré pour éviter les dérapages et polémiques inutiles. Pour terminer l'intervenant invite les responsables associatifs à créer eux-mêmes leurs annonces (accompagnées éventuellement de documents). (résumé de l'intervenant)

Le renouveau d'un château : le château de Commarque, par Hubert de Commarque

Le château de Commarque est situé sur un rebord de la falaise de la rive gauche de la Grande Beune, affluent de la Vézère. Il est face à l'abri du Cap Blanc, proche des sites préhistoriques des Eyzies, centre de la Vallée de l'Homme.

Autrefois, Commarque était un site fortifié, castrum qui regroupait de nombreuses maisons fortes indépendantes, possédant enclos fermés de murs et de fossés. Elles étaient assemblées sous l'autorité de la tour maîtresse, de plan carré, bâtie à la fin du XII^e siècle, propriété du seigneur de Commarque, en partie rebâtie au XIII^e par Mainard de Beynac, puis surélevée au XIV^e par l'un de ses successeurs. Un logis seigneurial fut construit puis un véritable château. Ce site comprend également une chapelle, dédiée à saint Jean, érigée au-dessus de l'entrée, lui apportant une protection complémentaire. Il eut un destin très chaotique, ce de la guerre de Cent Ans jusqu'à la fin du XVI^e siècle où il fut complètement abandonné.

La nature reprit ses droits, il fut envahi par la végétation, voire la forêt, et ce pendant plus de 300 ans, et servit de carrière pour l'un des propriétaires. Hubert de Commarque put racheter le site et y consacra son énergie depuis plus de cinquante ans, encore aujourd'hui mais aidé de ses enfants. Il fit renaître les maisons fortifiées, le four banal, la chapelle, les habitats troglodytiques dans la falaise. Mais la découverte d'une grotte ornée de la période magdalénienne, en août 1915, par les préhistoriens l'abbé Breuil et Pierre Paris, fut un moment exceptionnel. Cette cavité comporte des dizaines de figures (15 000 ans avant J.C.) dont un magnifique cheval en bas-relief. Trop étroite, elle ne peut se visiter. Grâce à une scénographie, elle peut se découvrir dans une des salles basses, entièrement restaurée et consacrée à la préhistoire. Les corps des logis seigneuriaux ont subi une très grande restauration et ont permis d'aménager des lieux pour des expositions, des concerts...

L'aventure de la famille et du château est loin d'être terminée et nous réservera encore bien des surprises mais la protection de la nature et de l'environnement reste leur préoccupation principale. (résumé d'Huguette Bonnefond)

Le Dr Fernand Linarès (1850-1938), médecin du sultan du Maroc et « honorable correspondant » du Quai d'Orsay, par le Dr Gilles Delluc

Voici l'histoire, au XIX^e siècle, d'un Périgordin au Maroc, bien avant Lyautey... C'est aussi l'histoire d'un Limeuillois qui a laissé une empreinte durable dans son village. Fernand Linarès est en effet un jeune

Périgordin, issu d'une famille médicale de Limeuil. Après des études au lycée de garçons de Périgueux, il fait son service militaire comme infirmier en Algérie et poursuit ses études médicales à Toulouse puis à Paris. Il devient médecin militaire, affecté à Oran, puis dans différents postes dans l'Ouest algérien car il parle arabe. En 1877, il est envoyé en mission au Maroc, de l'autre côté de la frontière, à Oudjda, lors d'une épidémie de choléra. À partir de 1879, il fait partie de la Mission militaire française au Maroc, pays étranger qui ne deviendra protectorat qu'en 1912. C'est ainsi que Linarès est appelé à soigner le sultan et son entourage, y compris les femmes de son harem, et devient un familier des palais de Meknès et de Rabat. Il traite notamment la fièvre typhoïde du sultan, le furoncle du Grand Vizir et la variole à Rabat en 1882 par la vaccination... Il suit le sultan dans ses expéditions, à cheval et en tenue arabe, notamment dans le Tafilelt (fig.) : il en écrira le récit. Il devient le confident et le conseiller du sultan. En 1886, il est promu médecin-commandant, puis, plus tard, colonel. Il est aussi agent officieux des Affaires étrangères, « honorable correspondant » du Quai d'Orsay... Après 30 ans de services, il prend sa retraite à Limeuil en 1902 dans sa maison familiale. Mais sa vie ne s'arrête pas là. Il achète les restes du château, aménage là-haut un véritable palais dans le goût mauresque et organise les jardins qui dominent le confluent de la Vézère et de la Dordogne. Dès le début de la première guerre mondiale, il sert sur l'Yser et la Somme, puis dans les hôpitaux de Brive et de Bergerac, et enfin dans l'hôpital bénévole du Bugue. En 1917, il est rayé des cadres de l'armée, mais continue à s'occuper de la commune dont il est maire à plusieurs reprises jusqu'en 1927. C'est lui qui a signé la déclaration officielle de la découverte de la station préhistorique de Limeuil en 1909. Il meurt en 1938 à l'âge de 87 ans et est enterré dans le cimetière de la chapelle Saint-Martin de Limeuil. (résumé de l'intervenant)

Mai 68 en Périgord, par Jean-Michel Linfort

Mai 68, épisode houleux de la vie nationale qui tourna à la crise de régime, fut souvent ressenti, après coup, comme une parenthèse ou une péripétie dans l'histoire politique et sociale du département de la Dordogne. Pour un aperçu très général de ce mouvement contestataire, on retiendra 3 aspects : sa place dans l'histoire des luttes sociales du département, son issue électorale et ses conséquences sur la vie politique, sa présence ambivalente dans la mémoire collective.

Au plan social, ce fut un événement hors norme par sa détermination, son ampleur et sa durée. Avec mai 68, le Périgord a connu le plus grand mouvement social de son histoire, déclenchant une mobilisation bien supérieure à celle de 1936, quelque 40 000 salariés grévistes rassemblant le secteur privé et le secteur public sur un total de 70 000 salariés.

Au plan politique local, on assiste au volte-face d'une opinion publique lasse et effrayée. Le 23 juin, aux élections législatives, Yves Guéna va s'imposer dans la 1^{re} circonscription face au chef de file des communistes en Dordogne, Yves Peron. Mai 68 marque cet autre tournant historique dans la vie politique locale qu'est le retrait définitif de vieilles figures du radical-socialiste comme Georges Bonnet ou Henri Laforet.

Enfin, sa présence est ambivalente dans la mémoire collective. Mai 68, 50 ans après évoque toujours une période exceptionnelle et heureuse. À chacun son mai 68, car il n'a pas toujours le même goût : le goût du bonheur, le goût d'inachevé. Le Périgord pratiqua l'art du grand écart avec le maintien en finale du pouvoir gaulliste au plan national et local. Il est toutefois une particularité qui n'échappa pas à la Dordogne : la présence fulgurante au gouvernement d'un Périgourdin, Yves Guéna, en proie aux soucis de l'heure : le maintien de l'État. (résumé d'Huguette Bonnefond, l'intégralité de la conférence de l'auteur est déposée à la bibliothèque de la SHAP)